

fiches faites

Les photogravures exécutées à l'aide d'un procédé qu'avait exploité M Arosa, sans grand succès et avec grande dépense d'argent et de temps, n'ont été jointes qu'à quelques exemplaires du Catalogue

M... [illegible]
...0,710 francs.

COLLECTION

G. AROSA

TABLEAUX MODERNES

1878
Feb. 25
PaDrA
DTL

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

MODERNES

Les photogravures exécutées à l'aide d'un procédé qu'avait exploité M Arosa, sans grand succès et avec grande dépense d'argent et de temps, n'ont été jointes qu'à quelques exemplaires du Catalogue

1,000.

COLLECTION G. AROSA

(Tableaux modernes)

Vente faite le 25 février 1878, par Me **PILLET et M. G. PETIT.**

Produit : 90,710 francs.

8. Corot. Le petit pêcheur (H. 37, L. 45) : 5,500. — 9. Corot. Allée sous bois (H. 38, L. 55) : 1,900. — 10. Corot. Vue prise en Picardie (H. 32, L. 54) : 1,550. — 11. Corot. Paysage (H. 21, L. 33) : 750. — 12. Corot. Paysage effet de soir (H. 22, L. 31) : 960. — 13. Corot. La lettre (H. 54, L. 36) : 3,310. — 14. Corot. Italienne pinçant de la mandoline dans un interieur (H. 60, L. 48) : 2,500. — 17. Courbet. Falaises à Etretat (H. 64, L. 80) : 1000. — 21. Courbet. Jeune femme endormie (H. 43, L. 60) : 3,000. — 25. Daumier. Don Quichotte et Sancho sous un arbre (H. 40, L. 31) : 1,620.

28. Delacroix. Desdémone (H. 47, L. 39) : 2,500. — 29. Delacroix. Ivanhoë et Rebecca dans le château de Fronte-Bœuf (H. 37, L. 25) : 3000. — 30. Delacroix. Saint-Sébastien secouru par les saintes femmes (H. 25, L. 30) : 1,300. — 31. Delacroix. Le bon Samaritain (H. 32, L. 40) : 5,000. — 32. Delacroix. Arabe montant à cheval (H. 56, L. 46) : 8000. — 33. Delacroix. Campement arabe (H. 45, L. 38) : 1,300. — 34. Delacroix. Paysage du Maroc (H. 32, L. 40) : 3,100.

50. Jonkind. Paysage, effet de matin (H. 40, L. 55) : 1,800. — 66. Th. Rousseau. Lisière de bois (H. 55, L. 65) : 8,900. — 67. Tassaert. Le petit malade (H. 32, L. 23) : 4,550. — 68. Tassaert. Sara la baigneuse (H. 56, L. 46) : 3,150.

COLLECTION DE FEU M. LE COMTE DE MÉRINVILLE

TION

OSA

ODERNES

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

MODERNES

Composant la Collection de M. G. AROSA

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

LE LUNDI 25 FÉVRIER 1878

A DEUX HEURES ET DEMIE

Me CH. PILLET
COMMISSAIRE-PRISEUR
10, rue de la Grange-Batelière.

M. G. PETIT
MARCHAND DE TABLEAUX
7, rue Saint-Georges.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : LE SAMEDI 23 FÉVRIER 1878.
PUBLIQUE : LE DIMANCHE 24 FÉVRIER 1878.
de 1 heure à 5 heures et demie.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent en sus* des adjudications.

Paris. Typ. PILLET et DUMOULIN, 5, rue des Grands-Augustins.

J'éprouve un bien sincère plaisir à présenter aux amateurs, qui ne la connaissent pas par le détail, la réunion caractéristique de tableaux modernes formée par M. G. Arosa. Il n'est presque point un seul des maîtres qu'on y rencontre que je n'aie défendu de mon mieux partout où il m'a été donné d'écrire. Il n'est guère de ces tableaux ou de ces esquisses que je n'aurais désiré posséder. Nos rencontres n'ont point été assez régulières pour que je puisse me déclarer un de ses intimes; mais, chaque fois que nous nous sommes rencontrés, aux ventes ou dans des ateliers, je me suis senti en parfaite communion de goûts avec cet amateur d'un abord si loyal, d'un jugement original et toujours artiste, très-fidèle à ses admirations, très-résolu dans ses achats. On va donc retrouver l'homme tout entier dans les choix, à la fois hardis et légitimés, dont nous allons signaler les principaux.

La réhabilitation de l'Ecole française, qui est désormais acquise, a été bien lente à se déclarer et à s'établir. Elle avait besoin de tous les concours; elle devait être tentée sur tous les points. Jusqu'au premier tiers de ce

siècle, tout le génie français était menacé, même ces maîtres que l'on recherche si ardemment aujourd'hui, ces Watteau, ces Chardin, ces Fragonard, ces Greuze, que M. Lacaze recueillait sur les quais, fouettés de la boue des roues des cabriolets. Les modernes, qui poursuivaient la tâche d'accorder le dessin avec la pensée nouvelle et la lumière avec la couleur, étaient en butte à toutes les colères. Aux Delacroix, aux Théodore Rousseau, aux Corot, aux Diaz, aux Courbet; puis, plus récemment, aux Tassaert, aux Daumier, aux Jongkind, aux Ribot, — pour ne citer que les noms que l'on va rencontrer, — il ne suffisait point de combattre du pinceau et du crayon. La plume de la critique indépendante ne suffisait pas non plus. Le public ne croit qu'aux faits palpables. Les amateurs, qui, obéissant à leur instinct, sont allés droit à ces coloristes et à ces convaincus, les ont définitivement affranchis. En 1853, dix ans seulement avant sa mort, Eugène Delacroix écrivait à un de ses honorables acquéreurs, M. Moreau père, à propos du succès qui commençait pour lui à se dessiner : « ... Eh bien oui, cher ami, c'est vraiment à n'y pas croire, et, pour ma part, je n'y comprends rien! Il semble maintenant que mes peintures soient une nouveauté récemment découverte et que les amateurs vont m'enrichir après m'avoir méprisé... »

La vente posthume de l'atelier d'Eugène Delacroix fournit le terrain sur lequel osèrent se déclarer ses admirateurs, vieux combattants ou nouveaux convertis. M. G. Arosa fut un de ceux qui ne débridèrent pas durant les quinze vacations de jour et de soir de cette vente

glorieuse. C'est là qu'il conquit cette fantastique *Ballade de Burns,* les premières pensées du *Maréchal de Tourville*, de l'*Hercule enchaînant Nérée,* du *Sénèque mourant* (avec une étude pour cette composition décorative d'un sens si antique), des *Bergers chaldéens*, et aussi une pochade d'après l'*Embarquement de Marie de Médicis*, et une copie serrée, claire et libre d'après l'un des plus beaux portraits de femme de ce Rubens qu'il étudia avec tant de passion et tant d'intelligence. Puis vinrent, au hasard des rencontres, une *Desdémone*, qui apparaît sous les lueurs vacillantes et tragiques de la veilleuse; un *Ivanhoë et Rebecca*, non moins touchant; un *Saint Sébastien* et un *Bon Samaritain* (1852); et trois tableaux du Maroc très-caractéristiques: un *Campement arabe*, peint du pinceau coulant des maîtres hollandais, au retour de son voyage d'Afrique (1831); un *Arabe montant à cheval*, attaqué au contraire avec une brosse fiévreuse; et un *Paysage du Maroc,* qui, si je ne fais pas confusion, figura au Salon de 1859 et y recueillit mille éloges : La sérénité de l'air, la grandeur des fonds, l'émeraude des verdures, le mouvement des nuages y sont d'une incomparable réussite.

Je vis, il y a dix ans et plus, chez M. Arosa, la *Lisière de bois* de Théodore Rousseau, et le souvenir de cette disposition hardie, de cette coloration en quelque sorte naïve ne m'a jamais quitté. L'arbre qui rompt la silhouette de la futaie presque uniformément jaune rougeâtre, le ciel voilé par les vapeurs nonchalantes d'une après-midi d'automne, la plaine qui fuit, les ornières du chemin qui longe le bois ont, dans l'impression et

dans le rendu, une force tranquille que Rousseau a parfois atteinte, mais jamais dépassée. L'instrument a docilement obéi à la pensée de ce maître, si noblement acquis aux séductions du doux pays de France.

Les Corot n'ont pas été moins bien choisis. Lesquels citer? Le *Petit pêcheur*, ou la *Vue prise en Picardie*, ou ces études si montées de ton qui représentent des jeunes femmes dans des coins d'atelier? L'*Allée sous bois,* avec son terrain pailleté de soleil, me paraît un joyau rare dans l'œuvre du maître impeccable; de même que les *Falaises à Étretat*, — c'est, je crois, la peinture si applaudie qui faisait pendant à la *Vague* dans le salon carré de 1870, — sont, avec un *Paysage, environs de Rambouillet*, aux pentes verdoyantes et cadencées, les morceaux sans défauts parmi les cinq Courbet que nous avons sous les yeux. J'excepte, bien entendu, le *Violoncelliste* (1848). Le musée national du Luxembourg ne possède plus un seul Courbet. L'administration actuelle s'honorerait en l'enrichissant de cette toile énergique qui caractérise la première manière du maître d'Ornans. Ce grand jeune homme au visage romantique, dont les mains élégantes errent sur les cordes et les attaquent c'est d'ailleurs le peintre lui-même.

Voici Daumier, non pas le Daumier des vigoureuses lithographies, des aquarelles ou des croquis à la plume, mais Daumier peintre et poursuivant, la palette à la main, l'expression complète par les colorations. Ce n'est ici l'endroit que pour dire combien le maître

nous inspire d'admiration et de sympathie. Bientôt une exposition générale mettra en lumière la totalité de ses œuvres. Le *Sancho endormi sous un arbre* aux côtés de don Quichotte, que son noble rêve maintient perpétuellement éveillé, tiendra certainement le premier rang dans cette exhibition. On sait que les peintures à l'huile de M. Daumier sont en très-petit nombre. Nous comptons ici deux études, le *Premier bain* et *Après le bain,* scènes d'un haut comique, et une esquisse, violente des *Faunes et Satyres* vus à mi-corps.

La peinture de Tassaert jadis courait les petits marchands. Elle est rare aussi ; les passionnés pour ce talent si expressif et si fin l'ont sournoisement emportée et cachée. Tassaert eut deux manières : une palette romantique, qui rendait Diaz jaloux ; M. Arosa a de ce premier jet, outre une esquisse d'un *Saint Hilarion*, une *Sara* aux chairs lumineuses, aux reins souples. Puis il a de la seconde saison, celle où la lumière était plus grise et les chairs plus meurtries, une composition bien tendre et tout à fait exquise, le *Petit malade*, un pauvre enfant qui laisse aller sur l'oreiller sa tête endolorie, aux paupières violettes ; auprès de lui sa jeune sœur, qui lui a fait la lecture, laisse glisser dans ses mains fatiguées le livre inutile, écoute son souffle oppressé. Quel poëme de la maladie dans nos familles humbles ! quel accord entre le sentiment général et le moindre des accessoires posés sur la petite table, la lampe de cuivre, la tasse, les fioles !

Imagine-t-on aujourd'hui que, selon le mot du plus

illustre de tous, on ait « méprisé » de tels maîtres ? qu'il ait fallu aussi livrer des batailles pour ce Jongkind, qui conserve si pure et qui rajeunit la goutte de sang des meilleurs paysagistes hollandais ? L'artiste qui a trouvé la formule du clapotis des eaux, qui excelle à faire filer une barque, à gréer un vaisseau, à tracer l'égratignure du patin sur la glace des canaux, qui traduit les ciels les plus profonds qu'on ait conçus depuis Bonington, s'il a été longtemps négligé, a heureusement un public de délicats le tenant en haute estime.

Je signalerai M. Boudin comme un de ses plus intelligents disciples.

Je ne donnerais pas un aperçu complet de cette collection si je ne disais que M. Arosa a voyagé jusque sur les frontières de ce pays encore mal apprécié et fécond en futures surprises que l'on nomme « l'Intransigeance. » Il a une très-belle composition de M. Alphonse Legros, dont l'Angleterre fait actuellement un de ses maîtres-professeurs, des *Moines en prière* (1862). Il a aussi de M. Pissaro trois *Paysages* d'une simplicité de dessin, d'une vérité de couleur, d'une force d'effet qui méritent toute l'attention du public éclairé. Le plus difficile, pour bien juger les œuvres d'art, est de se dégager des habitudes et de se mettre au-dessus des préjugés d'école. Il faut accueillir avec bienveillance tout ce qui est sain et discuter tout ce qui porte la marque de la conviction. Tel est le vrai rôle de la critique moderne. Là sont les sûres jouissances de l'amateur d'élite.

Ph. BURTY.

DÉSIGNATION

BOUDIN

1 — *L'Entrée du port.*

Plusieurs bâtiments sont à l'ancre le long des quais.

Haut., 38 cent. ; larg., 55 cent.

BOUDIN

2 — *La Plage à Trouville.*

Haut., 21 cent. ; larg., 35 cent.

BOULANGER

(LOUIS)

3 — *Tête d'enfant.*

Haut., 45 cent. ; larg., 37 cent.

BRION

4 — *Rémouleurs dans une cour de ferme.*

Haut., 27 cent. ; larg., 21 cent.

CHAPLIN

5 — *Petite moissonneuse endormie au pied d'un mur.*

Haut., 13 cent. ; larg., 11 cent.

CHINTREUIL

6 — *Le Chemin du village.*

Soleil couchant.

Haut., 22 cent. ; larg , 30 cent.

CURZON

7 — *Italienne agenouillée devant une madone.*

Haut., 21 cent. ; larg., 26 cent.

COROT

8 — *Le petit pêcheur.*

Entre un bouquet d'arbres et le coteau qui borde l'étang, l'œil se promène sur un horizon infini et au milieu d'un ciel fin et doré comme au coucher du soleil. Au premier plan, un pêcheur surveille sa ligne.

Composition pleine de charme et d'harmonie.

Haut., 37 cent. ; larg., 45 cent.

COROT

9 — *Allée sous bois.*

Un soleil joyeux traverse le dôme de feuillage qui couvre l'allée et répand sur l'herbe de longues traînées de lumière. Une paysanne montée sur son âne et deux bûcheronnes faisant du bois, animent le paysage.

Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

COROT

10 — *Vue prise en Picardie.*

Un beau soleil éclaire un chemin bordé d'arbres et les maisonnettes que l'on aperçoit par quelques échappées.

Au premier plan, deux paysannes arrêtées.

Haut., 32 cent.; larg., 54 cent.

COROT

11 — *Paysage.*

Effet de matin très-lumineux.

Haut., 21 cent; larg., 33 cent.

COROT

No 1747 Robaut

12 — *Paysage.*

Effet de soir.

Haut., 22 cent. ; larg., 31 cent.

COROT

13 — *La Lettre.*

Assise dans un fauteuil, une lettre à la main, une jeune femme s'abandonne à ses réflexions.

Tableau d'une coloration très-puissante.

Haut., 54 cent. ; larg., 36 cent.

COROT

14 — *Italienne pinçant de la mandoline, dans un intérieur.*

Tableau d'une superbe coloration.

Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

COROT

15 — *Le Moulin à eau.*

Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

COROT

16 — *Un Quai.*

Étude.

Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

COURBET

17 — *Les Falaises à Étretat.*

Quelques barques sont échouées sur la plage.

Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

COURBET

18 — *Paysage (Environs de Rambouillet).*

Au fond d'un vallon couvert de prairies, coule un ruisseau bordé d'arbres; au premier plan, deux paysannes portent leur linge au lavoir.

Haut., 47 cent. ; larg., 64 cent.

COURBET

19 — *Marée montante.*

Le flot vient recouvrir peu à peu les sables et les algues que la mer avait laissés à découvert en se retirant.

Haut., 33 cent. ; larg., 65 cent

COURBET

20 — *Violoncelliste.*

Tableau d'une exécution très-ferme et d'une couleur très-puissante.

Salon de 1848.

Haut., 1 m. 15 cent. ; larg., 90 cent.

COURBET

21 — *Jeune femme endormie.*

Elle est couchée, le corps à demi nu. La tenture soulevée derrière elle, laisse voir la campagne et un coin du ciel.

Daté 1860.

Haut. 43 cent. ; larg., 60 cent.

Exposition des B. Arts 1882. [illegible] [illegible] Paris. 25 mai 1923.

COURBET

22 — *Chien de chasse aux écoutes.*

Haut., 65 cent. ; larg., 80 cent.

COURBET

23 — *Branches de pommiers en fleurs.*

Haut., 32 cent. ; larg., 41 cent.

DAUMIER

24 — *Le Premier bain.*

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

DAUMIER

25 — *Don Quichotte et Sancho sous un arbre.*

Haut., 40 cent; larg., 31 cent.

DAUMIER

26 — *Après le bain.*

Étude.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

DAUMIER

27 — *Faunes et Satires.*

Ebauche.

Haut., 15 cent.; larg., 21 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

28 — *Desdémone.*

« Desdémone est affligée de tristes pressentiments ; sa suivante cherche à la consoler, tandis qu'on voit Otello dans le fond qui arrive avec l'intention de l'assassiner. » — Cette légende est écrite de la main même de Delacroix sur une bande de papier collée sur le châssis.

Haut., 47 cent.; larg., 39 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

29 — *Ivanhoë et Rebecca dans le château de Fronte-Bœuf.*

Ivanhoë se soulève sur son lit pour voir par la fenêtre le combat dont Rebecca, debout près de lui, indique du doigt les péripéties.

Tableau d'une exécution très-précieuse.

(Ivanhoe, *Walter Scott.*)

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

30 — *Saint Sébastien secouru par les saintes femmes.*

Réduction du tableau appartenant à l'église de Nantua.

Haut., 25 cent.; larg., 30 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

31 — *Le bon Samaritain.*

Il se penche, pour le secourir, vers le malheureux voyageur étendu à terre demi-nu ; son cheval broute l'herbe derrière eux.

1852.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

32 — *Arabe montant à cheval.*

Il est vêtu d'une tunique verte et d'un burnous blanc. Le pied dans l'étrier, il s'apprête à se mettre en selle. On aperçoit au fond deux cavaliers lancés au galop au milieu d'un paysage montagneux.

Tableau superbe de ton et de mouvement.

Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

33 — *Campement arabe.*

Sous une tente entr'ouverte sont accroupis deux Arabes ; plus loin, un cheval et un mulet sont au piquet ; des nuages sombres roulent dans le ciel.

Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

34 — *Paysage du Maroc.*

Delacroix a placé quelques figures dans un site très-pittoresque et d'un effet des plus saisissants.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

35 — *Tam-O' Shanter (ballade de Burns).*

Le villageois écossais, en revenant le soir à cheval, est poursuivi par des sorciers qui faisaient le sabbat.

Daté. 1825.

Haut., 26 cent.; larg., 30 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

36 — *Christ en croix.*

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent

DELACROIX

(EUGÈNE)

37 — *Le maréchal de Tourville.*

Réduction du tableau appartenant à la galerie de Versailles.

Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

38 — *Pavots, roses et dahlias dans un vase.*
Etude.

Haut., 49 cent.; larg., 32 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

39 — *Hercule enchaîne Nérée, dieu de la mer.*

Etude pour un des caissons du plafond de l'Hôtel-de-Ville.

Forme cintrée.

Haut., 24 cent., larg., 45 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

40 — *Sénèque mourant.*

Des esclaves le soulèvent et le tiennent dans leurs bras.

Etude pour un des pendentifs de la bibliothèque de la Chambre des députés.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

41 — *Étude pour la même composition.*

Haut., 47 cent.; larg., 60 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

42 — *Les Bergers chaldéens.*

Etude pour un des pendentifs de la bibliothèque de la Chambre des députés.

Haut., 45 cent. ; larg., 38 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)
(d'après RUBENS)

43 — *Portrait d'une dame de la famille Boonen.*

(Musée du Louvre.)

Haut., 65 cent. ; larg., 54 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)
(d'après RUBENS)

44 — *L'Embarquement de Marie de Médicis.*

(Musée du Louvre.)

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

DIAZ

45 — *Mare en forêt.*

Une baigneuse est assise sur les roches.

Etude.

Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

DIAZ

46 — *Baigneuse, un petit chien sur ses genoux.*

Haut., 12 cent.; larg., 09 cent.

DIAZ

46 bis — *Nymphe et Amour.*

Haut. 12 cent.; larg., 09 cent.

HARPIGNIES

47 — *Paysage avec cours d'eau.*

Effet d'automne.

Daté 1857.

Haut., 19 cent.; larg., 32 cent.

HERVIER

48 — *Sentier au milieu des champs.*

Haut., 21 cent.; larg., 32 cent.

JACQUE

49 — *Un coin de basse-cour.*

Haut., 11 cent.; larg., 09 cent.

JONGKIND

50 — *Paysage (effet de matin).*

A gauche, un ruisseau bordé d'arbres dont la silhouette se détache sur un ciel gris et argenté ; à droite, quelques maisonnettes entourées de haies vives ; tout le paysage est imprégné de l'air vif et pénétrant du matin.

Daté 1857.

Haut., 40 cent.; larg., 55 cent.

JONGKIND

51 — *Un Port de Hollande.*

La berge, animée par quelques pêcheurs, est couverte de maisons au milieu des arbres.

Tableau d une belle qualité.

Daté 1856.

Haut., 40 cent.; larg., 53 cent.

JONGKIND

52 — *Un Canal en Hollande.*

Soleil couchant.

Haut., 42 cent.; larg., 56 cent.

JONGKIND

53 — *Chargement de bateaux au quai de la Rapée.*

Daté 1865.

Haut., 33 cent.; larg., 45 cent.

JONGKIND

54 — *Le Canal Saint-Martin.*

(Effet de lune).

Daté 1845.

Haut., 26 cent.; larg., 30 cent.

JONGKIND

55 — *Bâtiments à l'ancre.*

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

LANDELLE

56 — *La Poésie.*

Haut., 75 cent.; larg., 1 m. 25 cent.

LANDELLE

57 — *La Musique.*

Haut., 75 cent.: larg., 1 m. 30 cent.

A. LEGROS

58 — *Moines en prières.*

Daté 1862.

Haut., 72 cent.; larg., 1 m. 05 cent.

MÉRINO

59 — *Cavaliers sur la plage.*

Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

PISSARO

60 — *Paysage au printemps.*

Les arbres fruitiers sont en pleines fleurs, le soleil d'avril inonde de lumière la campagne et le village que l'on aperçoit au second plan.

Daté 1870.

pv 94

Haut., 55 cent; larg., 82 cent.

PISSARO

61 — *Paysage.*

Effet de matin rendu avec la plus grande vérité.

Daté 1871.

Haut., 38 cent.; larg., 45 cent.

pv 120

PISSARO

62 — *L'Entrée du village.*

Effet de neige.

Daté 1872.

pv 131

Haut., 32 cent.; larg., 45 cent.

RIBOT

63 — *Le Chat pris en flagrant délit de vol.*

Daté 1861.

Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

RIBOT

64 — *Chanteur s'accompagnant sur sa guitare.*

Haut., 55 cent., larg., 45 cent.

RIBOT

65 — *Artiste à son chevalet.*

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

66 — *Lisière de bois.*

(Effet d'automne).

La cime d'un vieux hêtre, dont la silhouette se se détache sur un ciel empourpré par les derniers rayons du soleil, domine toute la futaie qui s'étend jusqu'à l'horizon. La plaine, accidentée de roches et de bruyères, est déjà enveloppée dans la lumière tamisée du crépuscule.

Au premier plan une paysanne conduit un âne chargé de fagots.

Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

TASSAERT

67 — *Le Petit Malade.*

Il vient de s'endormir; sa jeune sœur, assise auprès de lui, a suspendu sa lecture et s'abandonne à la tristesse de ses réflexions. Cette petite scène d'intérieur, d'un sentiment si naïf, est certainement l'une des œuvres les plus charmantes de l'artiste.

Daté 1855.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

TASSAERT

68 — *Sara la baigneuse.*

Elle bat d'un pied timide
    L'onde humide
Où tremble un mouvant tableau,
Fait rougir son pied d'albâtre,
    Et, folâtre,
Rit de la fraîcheur de l'eau.

(LES ORIENTALES.)

Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

TASSAERT

69 — *Tentation de saint Hilarion.*

Le saint agenouillé dans une grotte, se penche vers la croix pour échapper aux séductions des femmes qui l'entourent.

Au fond de la grotte voltigent les démons de l'Enfer.

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

TASSAERT

70 — *Jeune Femme rêveuse.*

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

TASSAERT

71 — *Intérieur d'une étable.*

Étude très-puissante de ton.

Daté 1837.

Haut., 37 cent.; larg., 44 cent.

TASSAERT

72 — *Vache dans une étable.*

Étude.

Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

VEYRASSAT

73 — *Intérieur d'une cour de ferme.*

Daté 1856.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

VEYRASSAT

74 — *L'Heure du déjeuner.*

Haut., 20 cent.; larg., 13 cent.

[illegible]

[illegible] avait payé :

le tableau [illegible] — 21.000

[illegible] — 4 000

25 000

Différence bénéfice : [illegible]

[illegible]

LISTE

DES TABLEAUX

([illegible])

	Nos
BOULANGER (Louis)	1
CHAPLIN (Ch.)	2
CHINTREUIL	3
COROT	4
—	5
—	6
—	7
—	8
—	9
—	10
—	11
—	12
COURBET	13
—	14
—	15
—	16
—	17
—	18
—	19
DELACROIX (E.)	20
—	21
—	22
—	23
—	24
—	25
—	26
—	27
—	28
DELACROIX	29
—	30
—	31
—	32
—	33
—	34
—	35
DIAZ	36
—	37
—	38
HARPIGNIES	39
JACQUES	40
JONGKIND	41
—	42
—	43
—	44
—	45
—	46
LANDELLE	47
—	48
MERINO	49
Th. ROUSSEAU	50
TASSAERT	51
—	52
—	53
—	54
—	55
—	56

La vente de cette collection (Chaplin n° 2) [illegible]
[illegible] le 23 fév. 1878. [illegible]



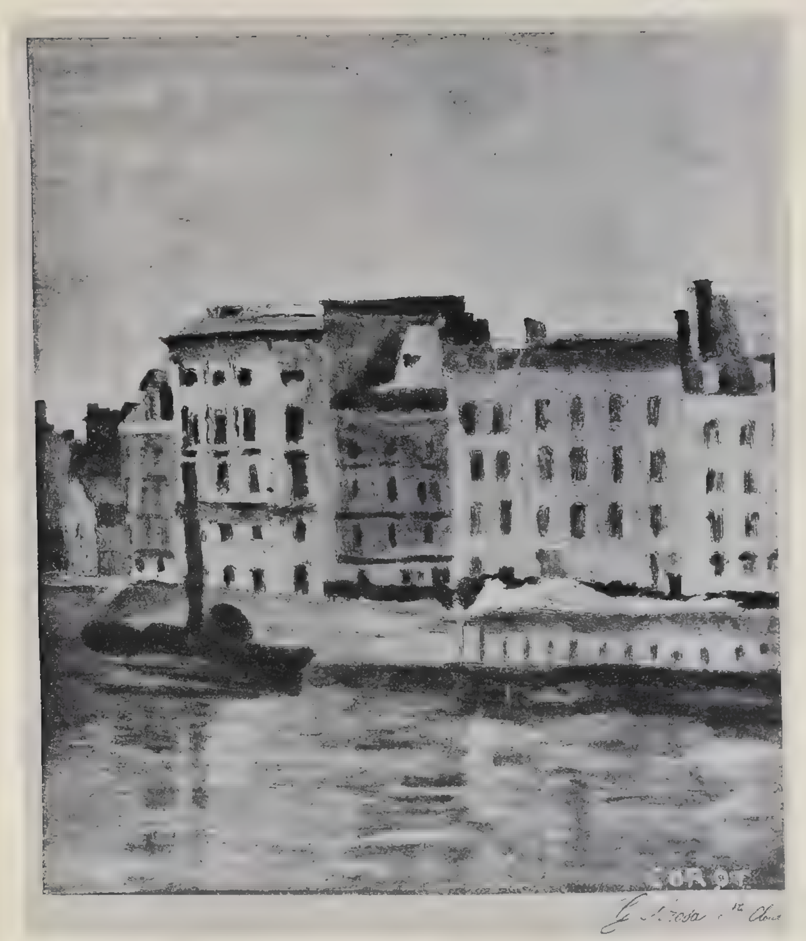
Louis Boulanger.



Chaplin.




COROT



Corot.

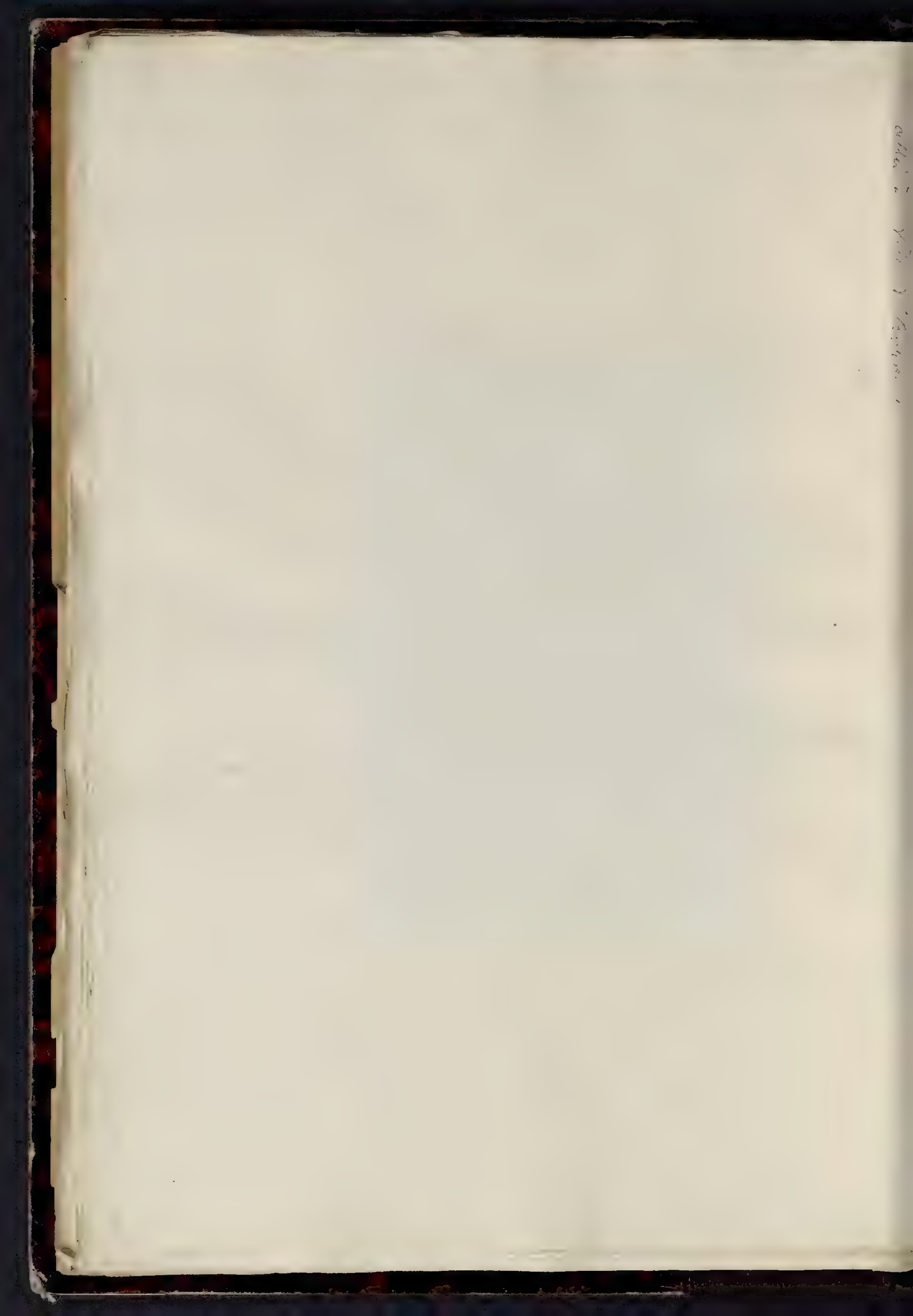


Corot.



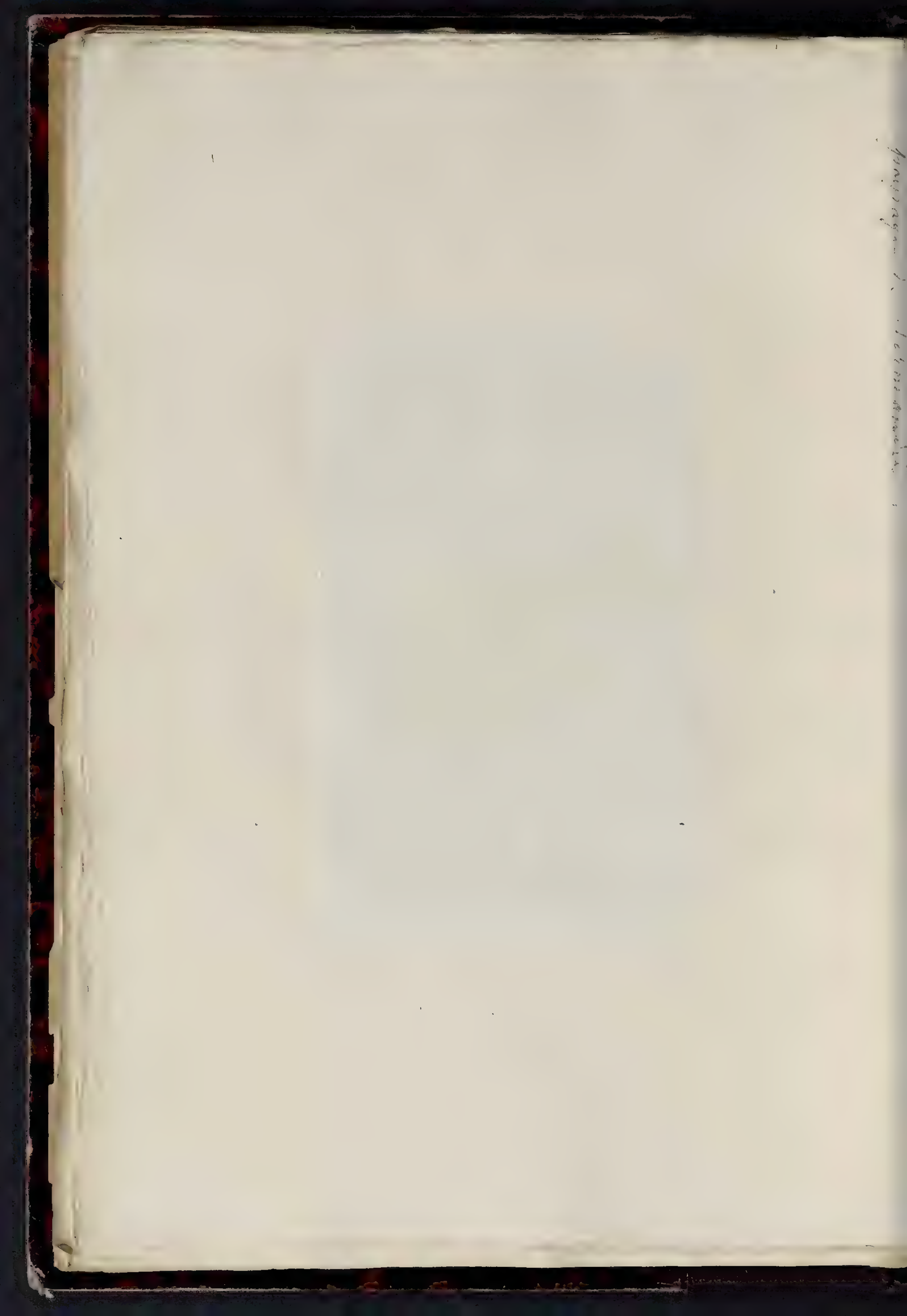


Corot.



7

Avril







Corot



Corot.





Courbet.



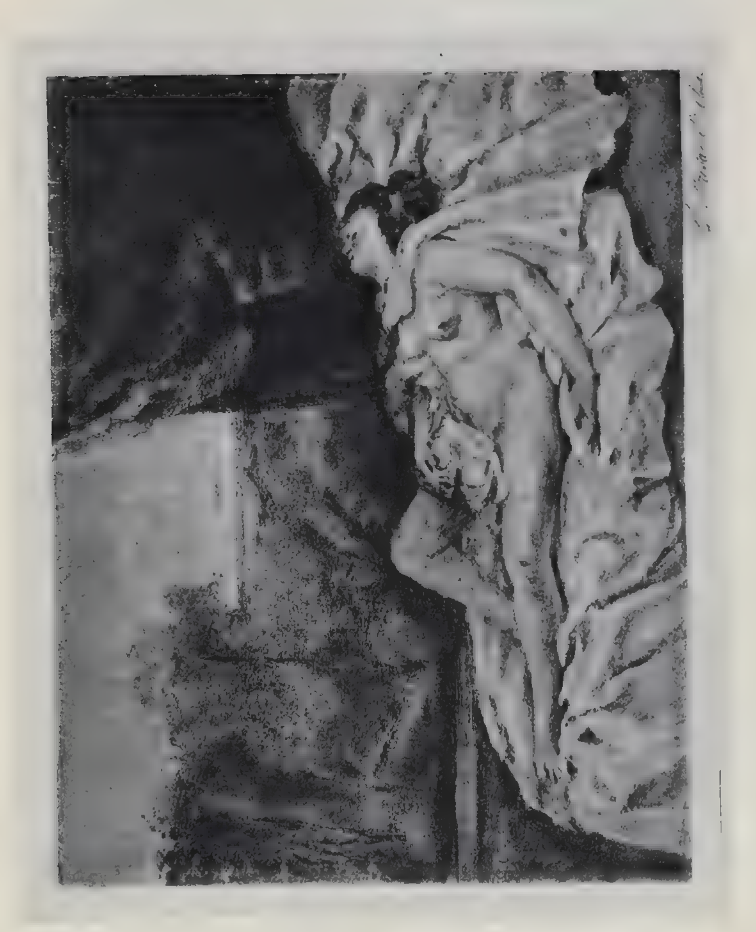
Courbet.

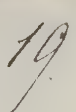


Courbet.

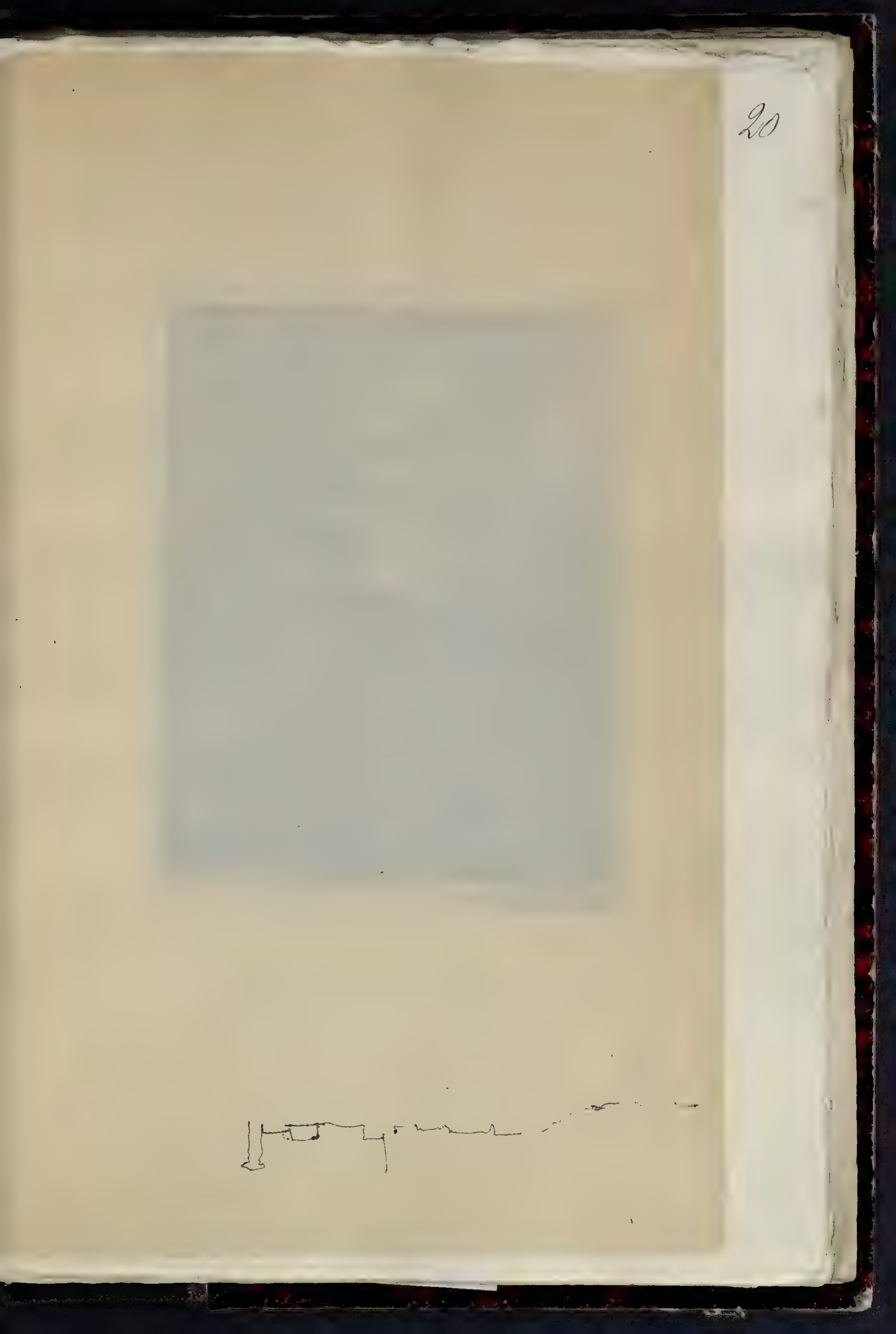


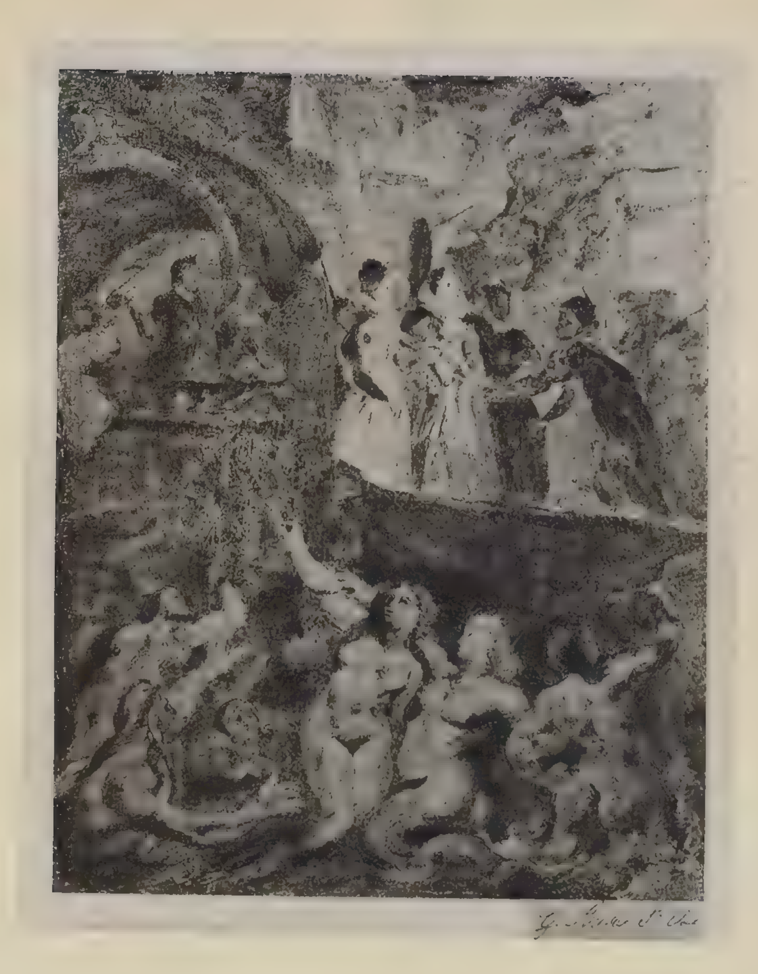
Courbet.




19



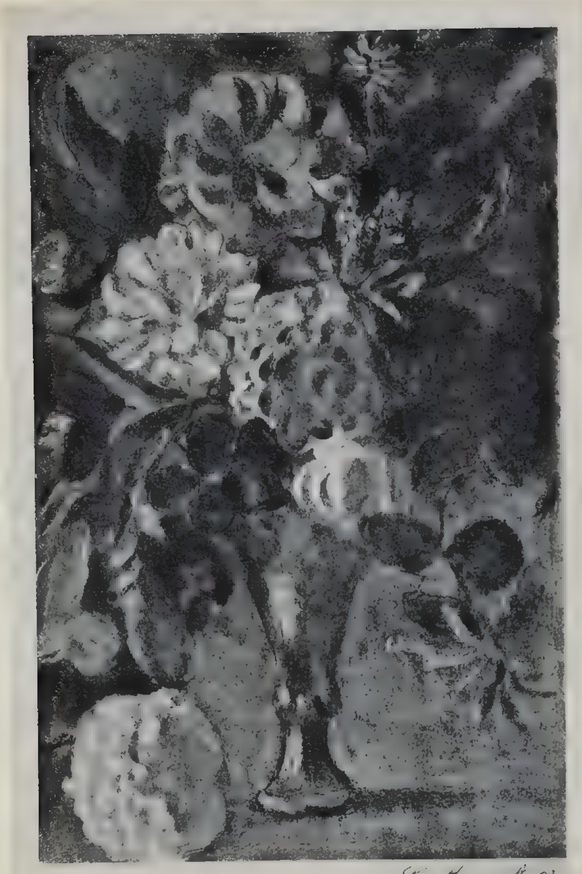






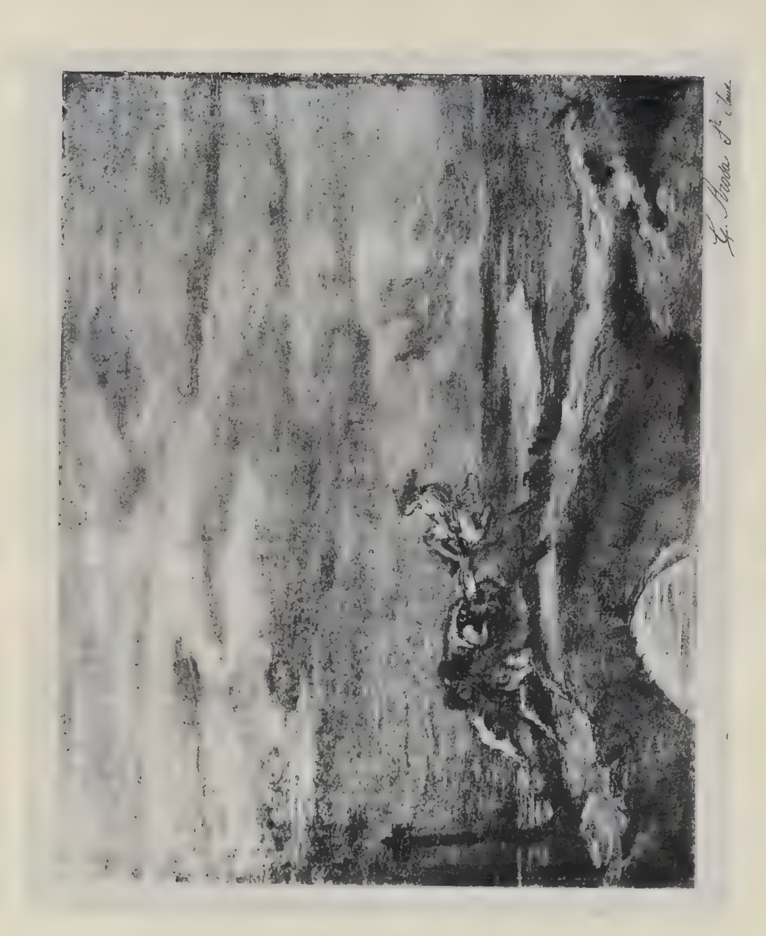
43

[illegible] 161



G. Arosa Sᵗ Cloud

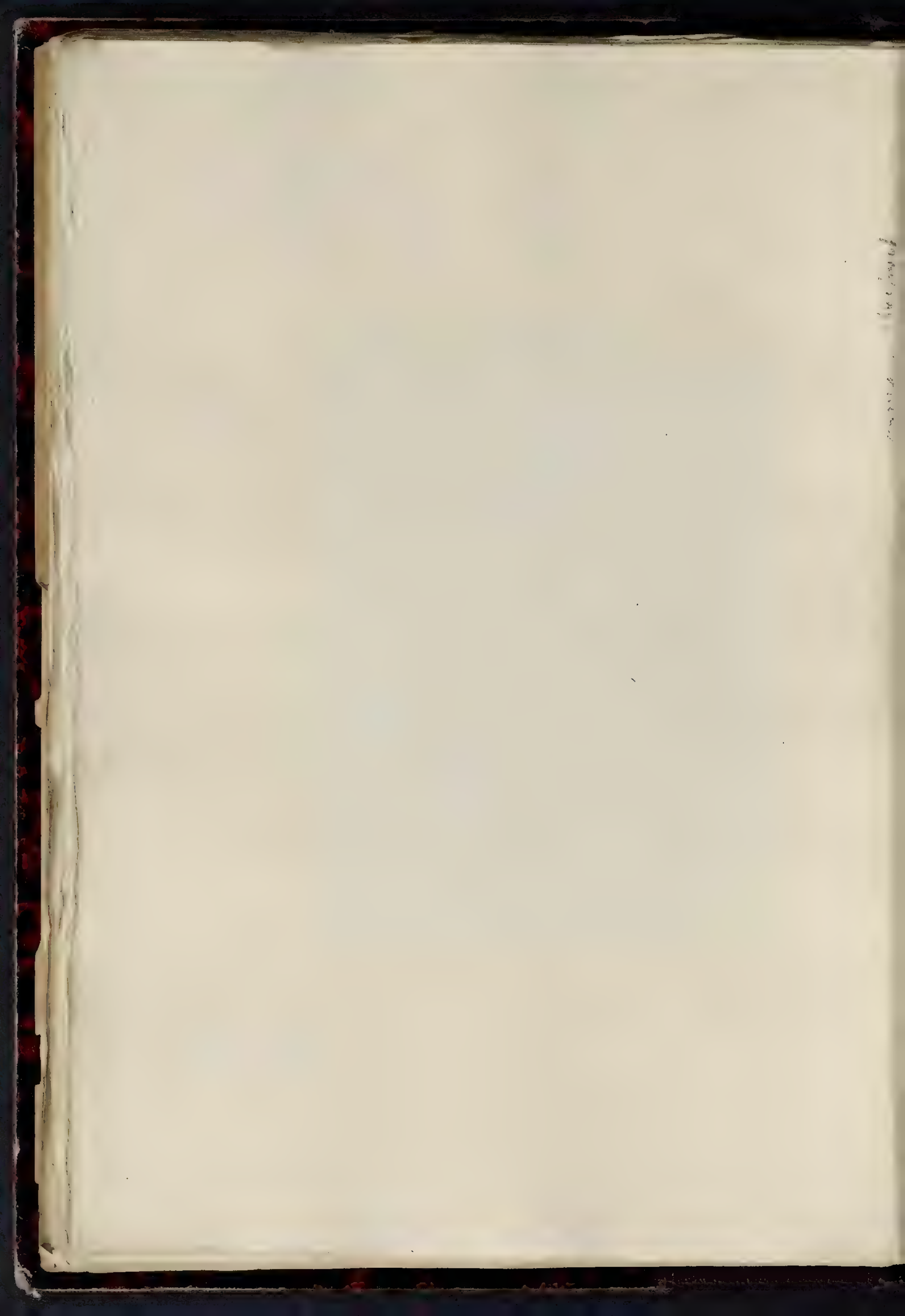
3

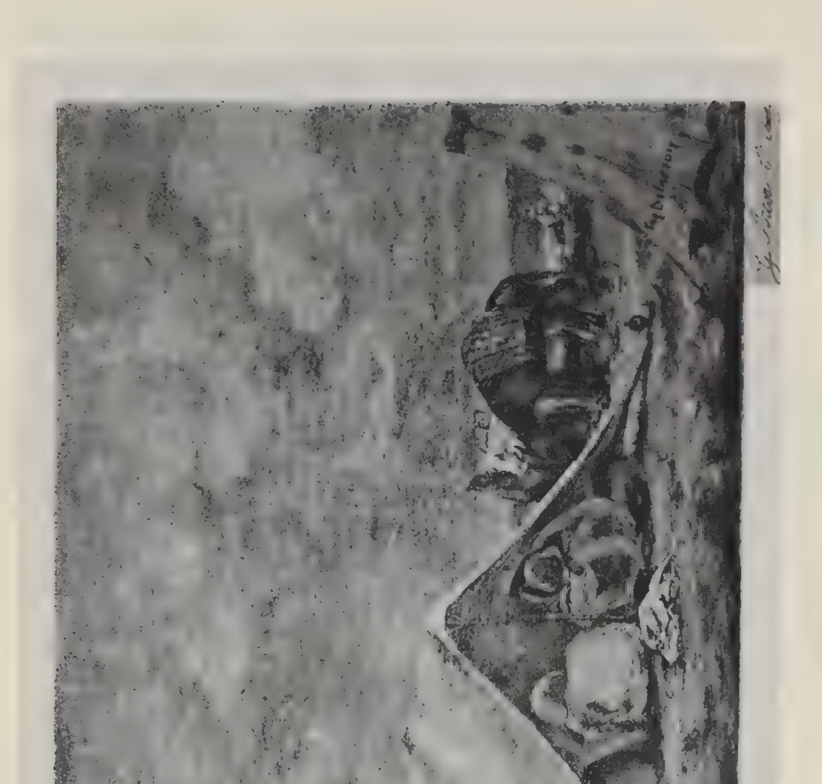


[illegible] – d'Alembert ([illegible] de [illegible]

([illegible]) (Légende d'un [illegible] [illegible]





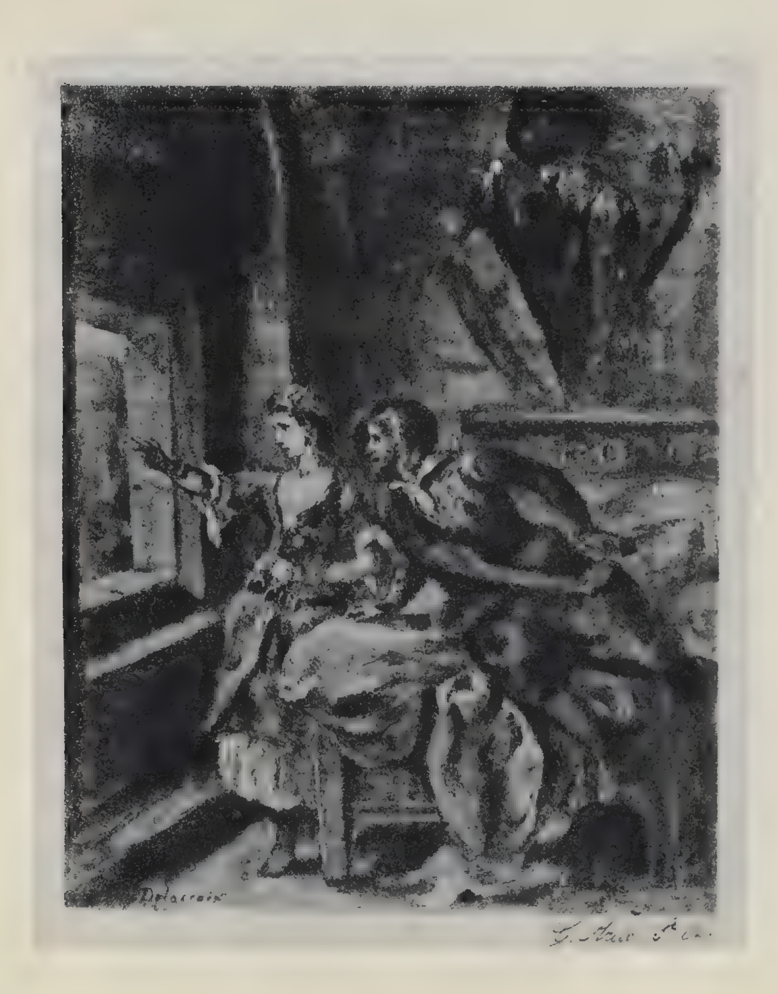




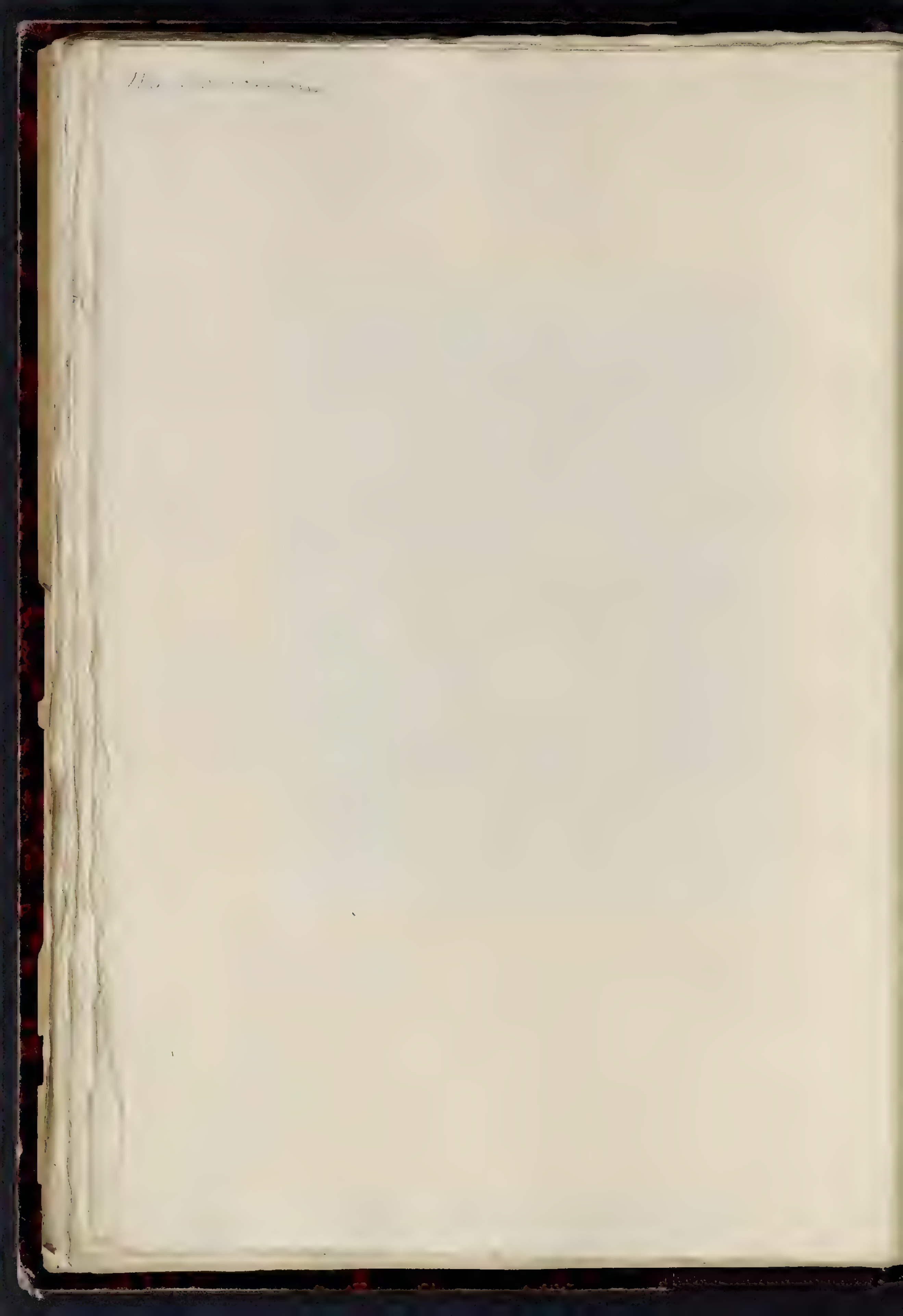
[illegible]

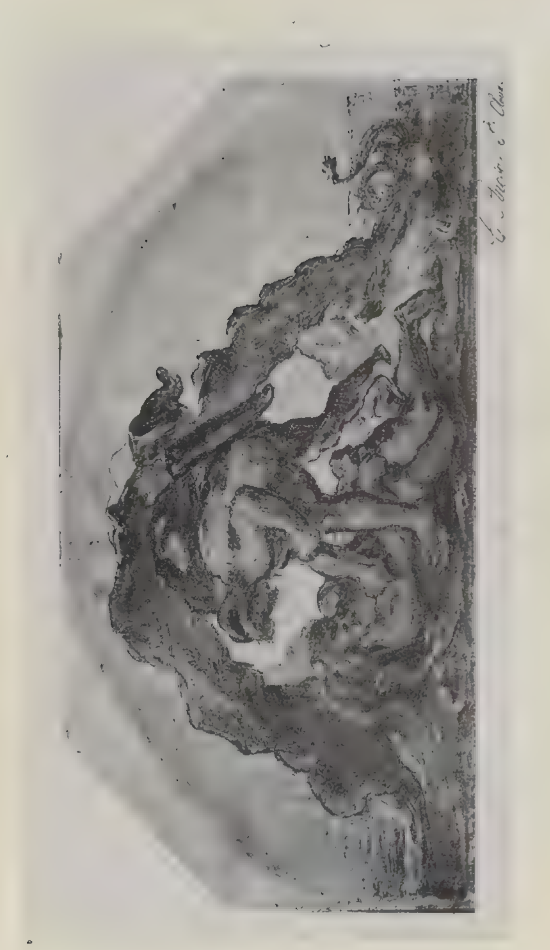
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

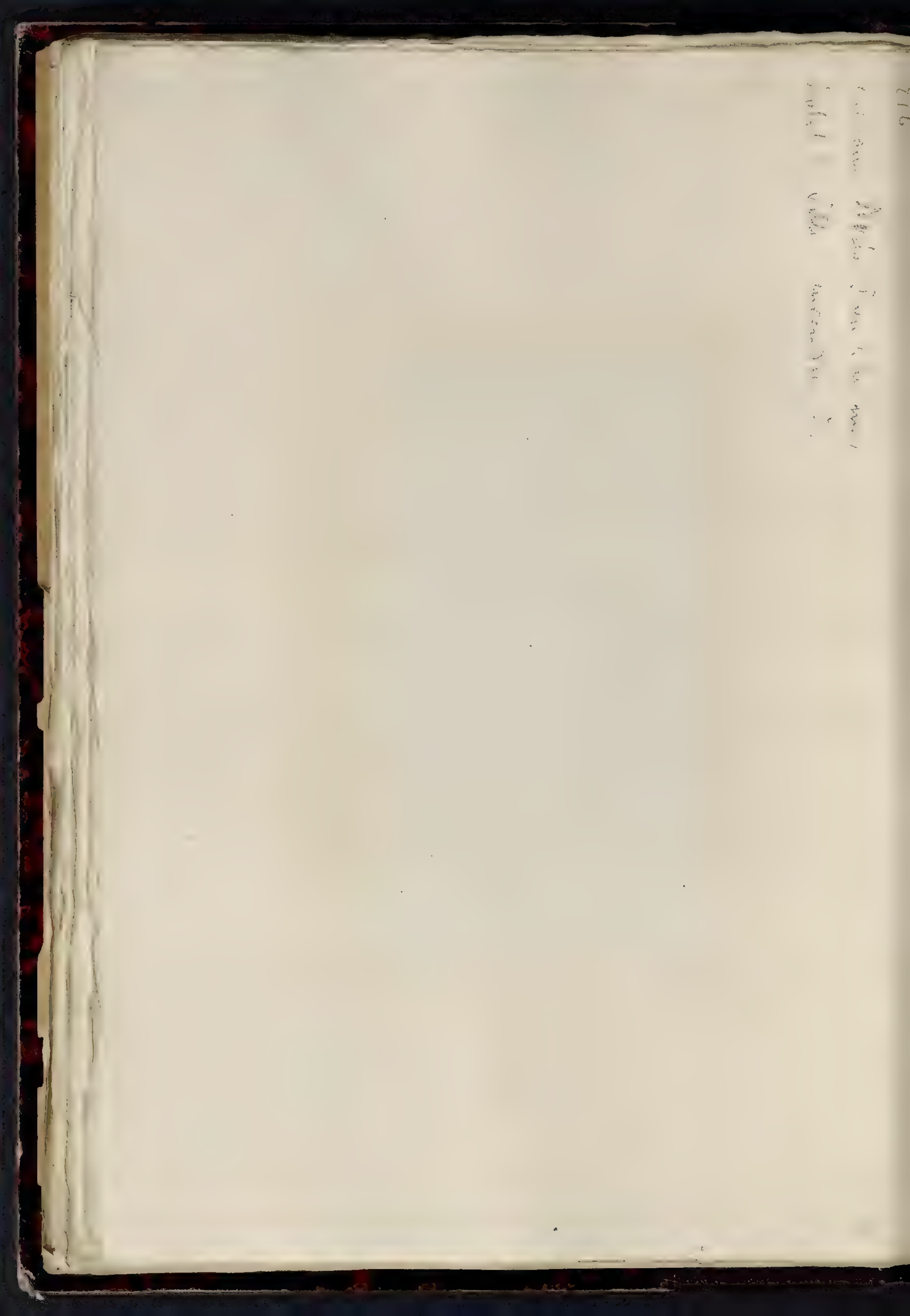


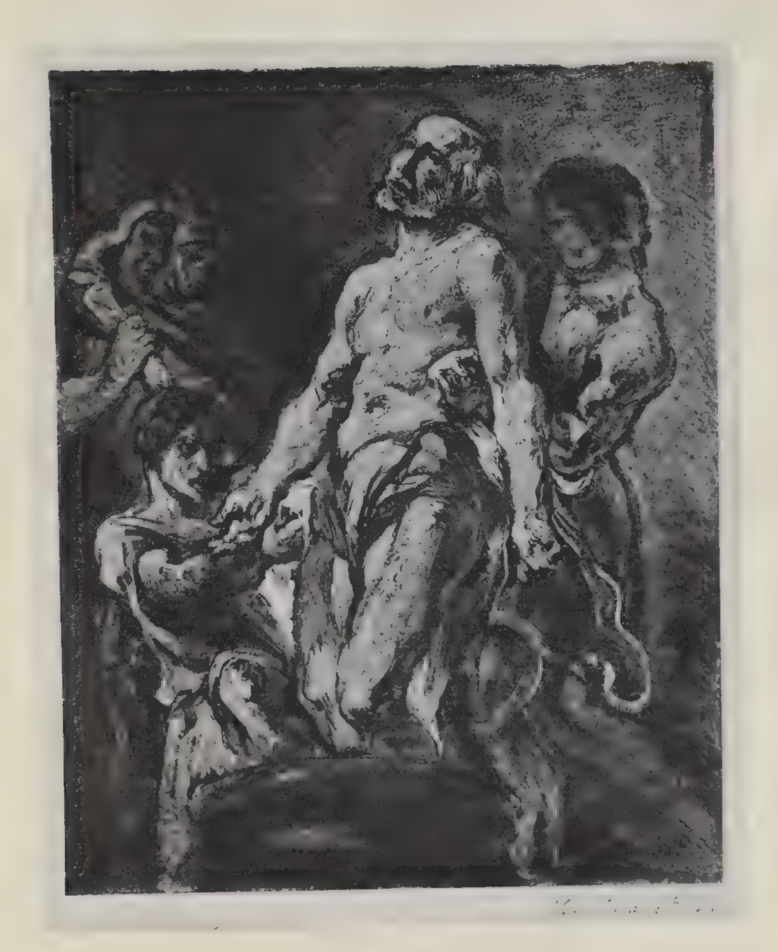

Delacroix











E. Delacroix.

4

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

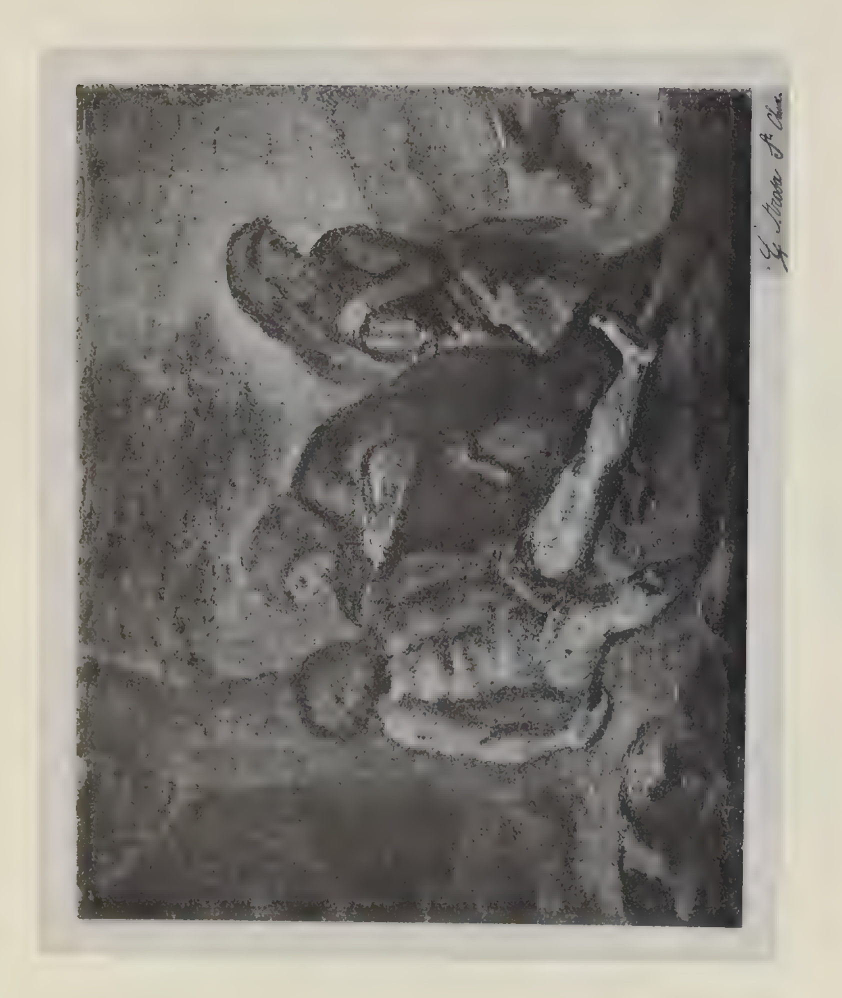
39.

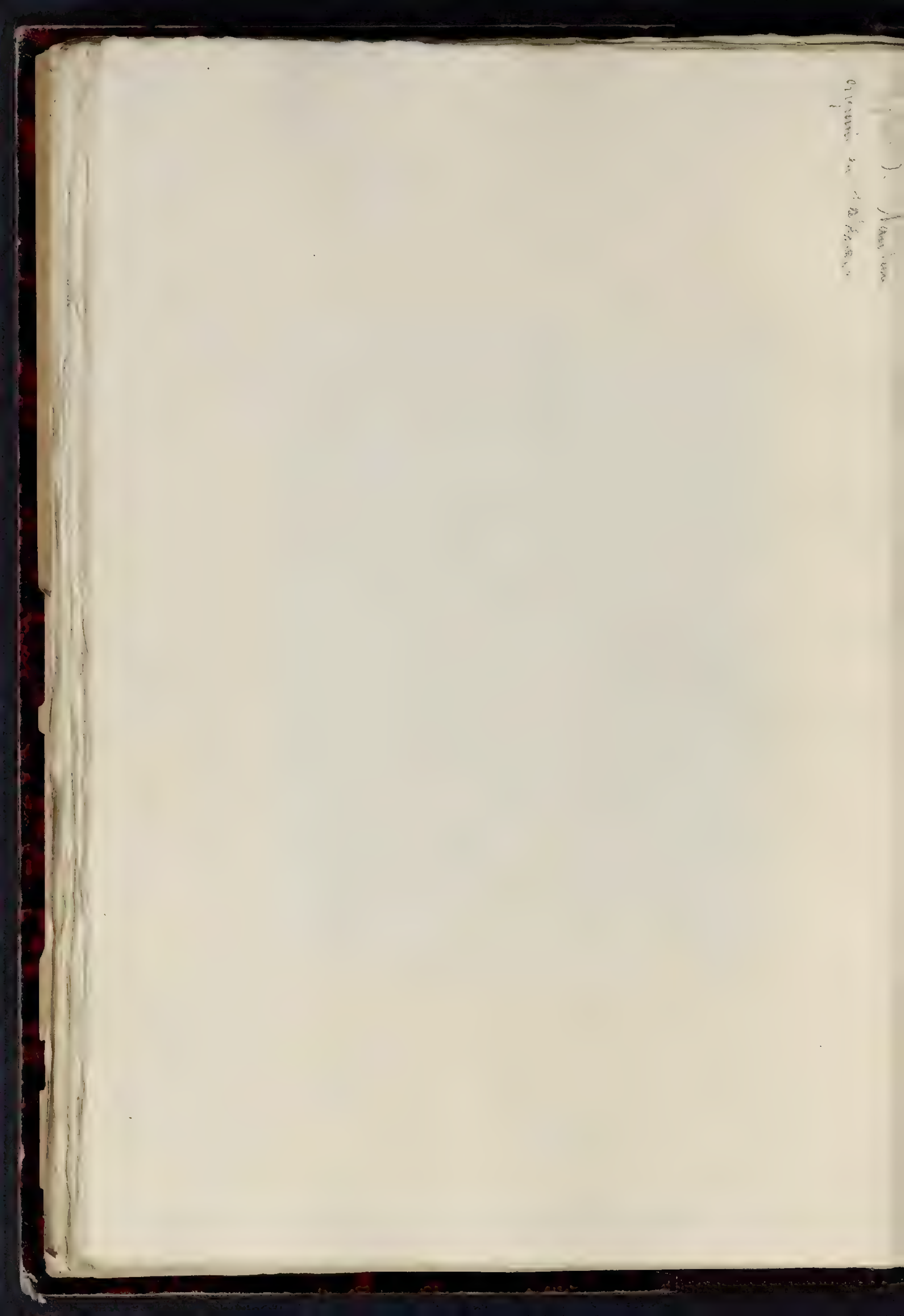


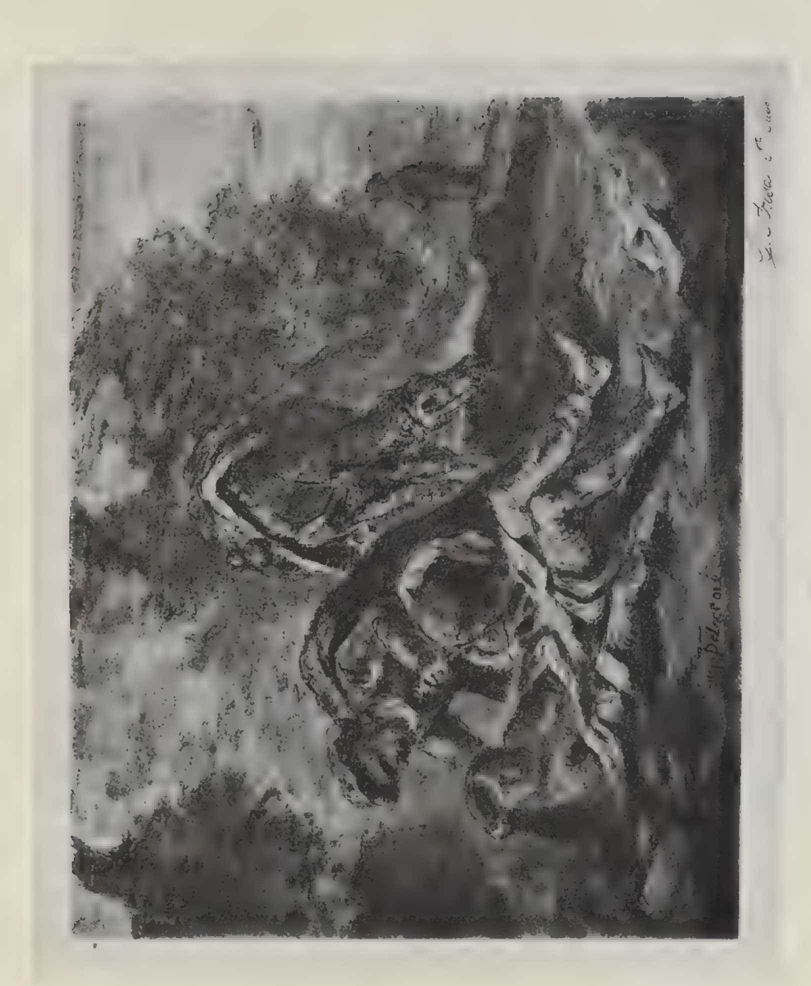
[illegible] Grenouille [illegible]
[illegible] du jardin [illegible] mare.
[illegible]

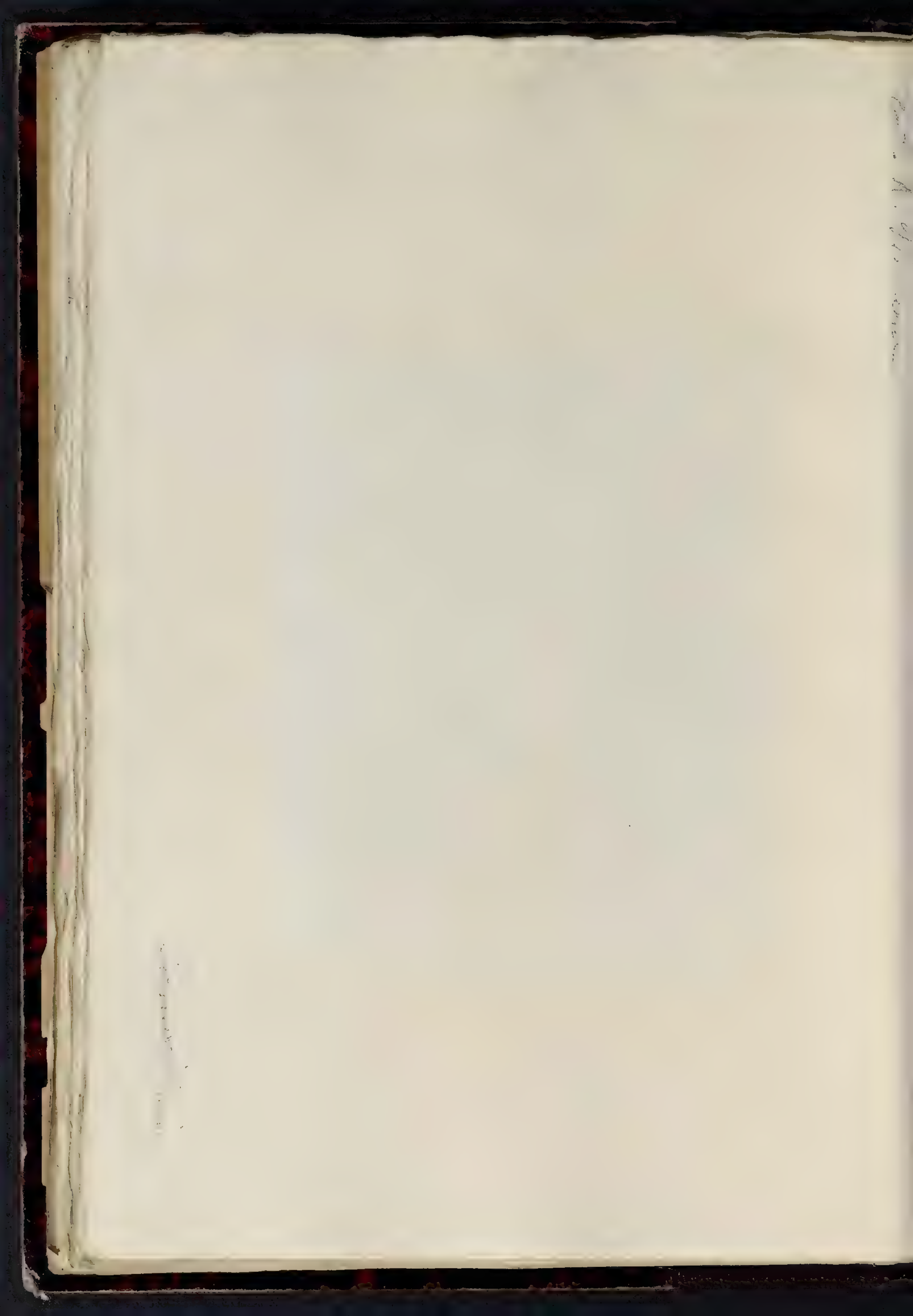


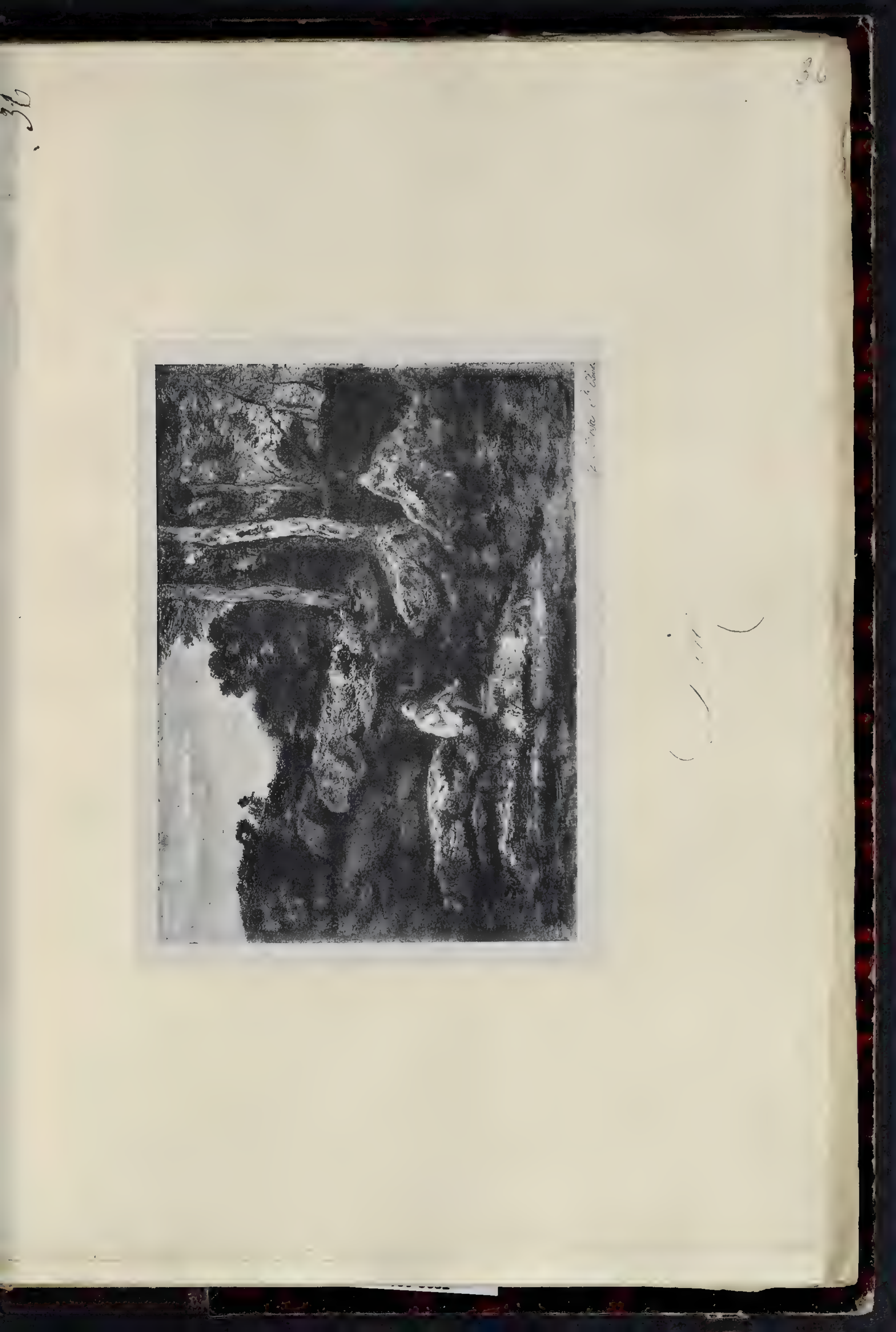
[illegible]



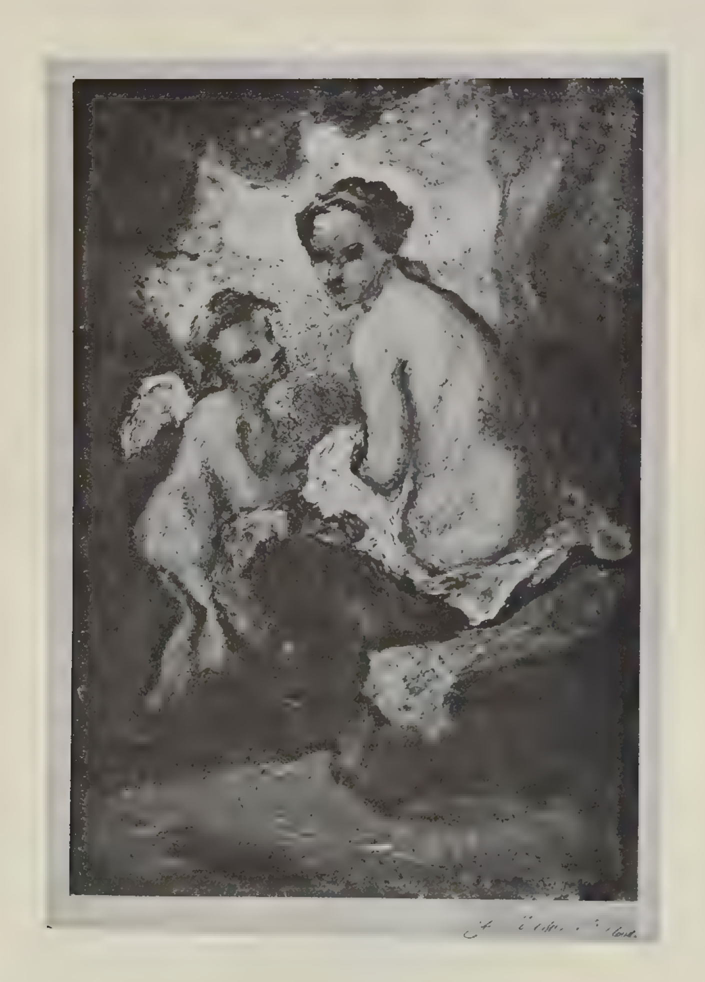






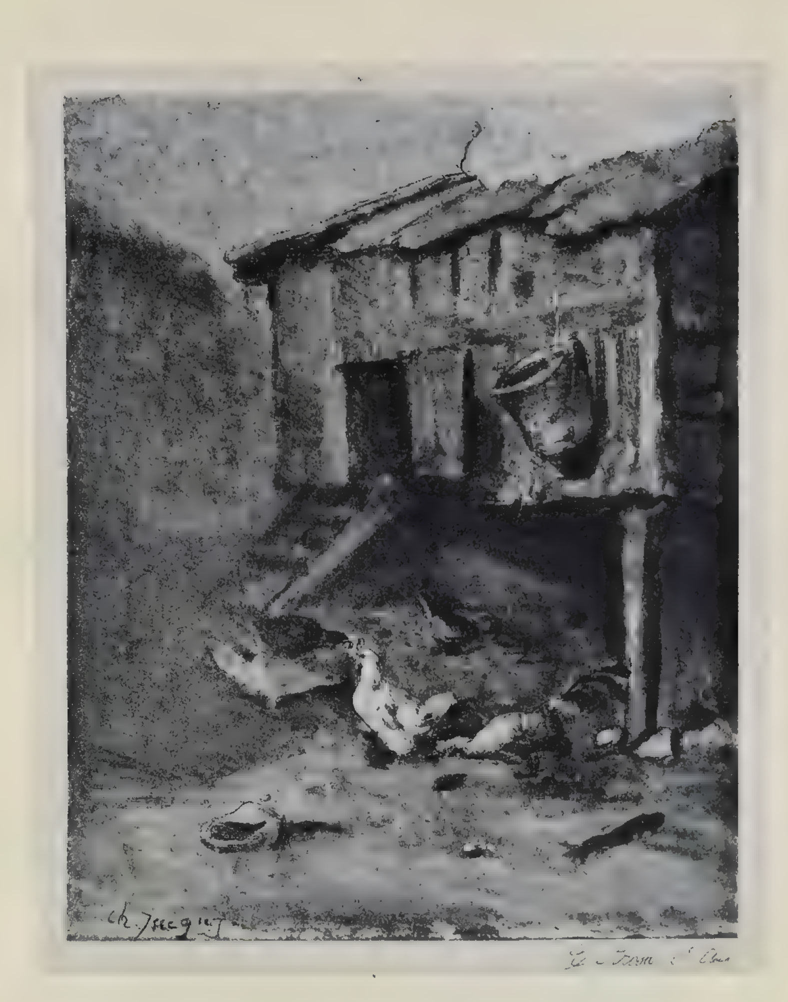








46.



Ch. Jacque.







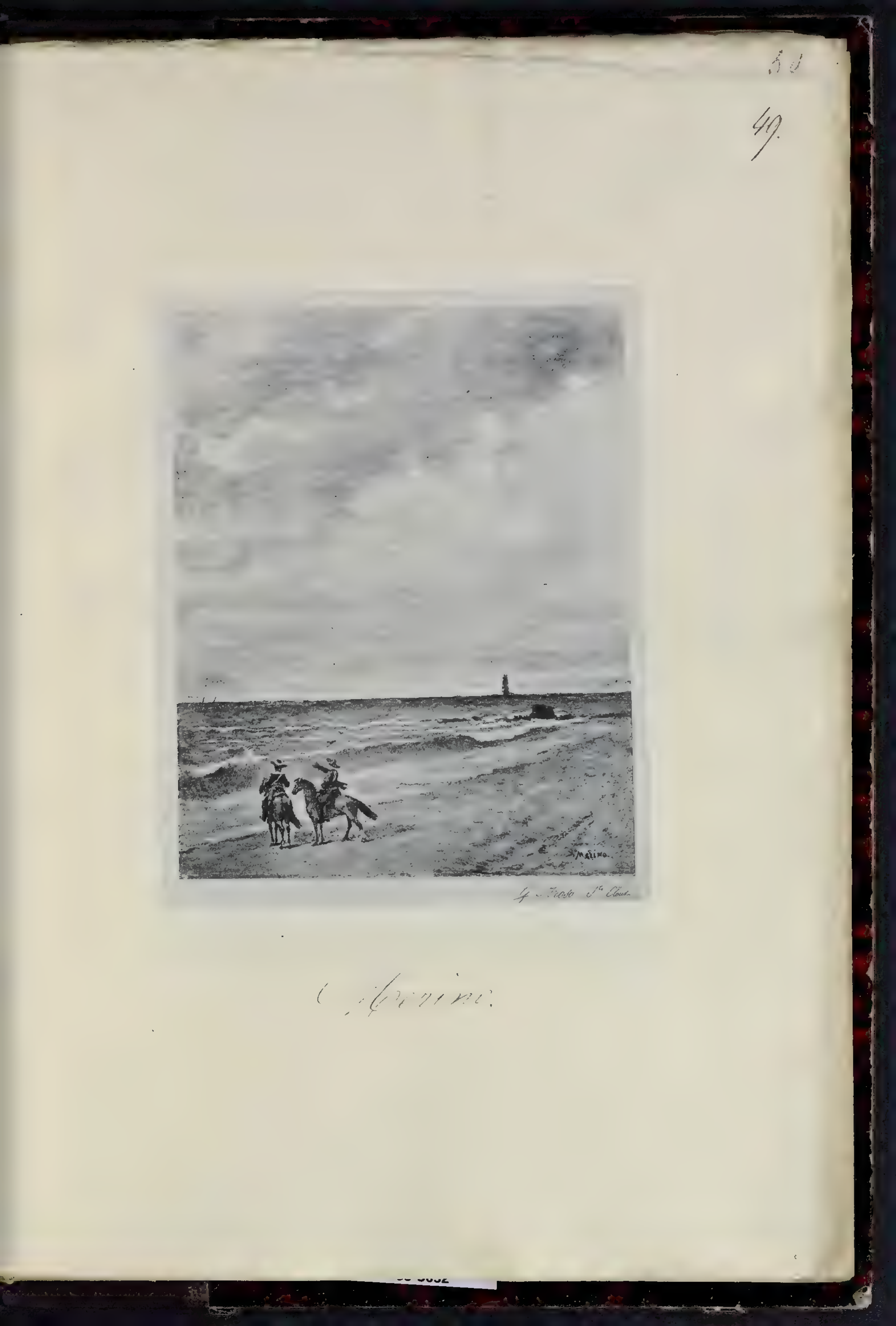




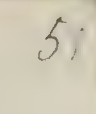







49.
Martino











Esther.





[illegible]

